

En mer à bord de l'Italie

138

Le 17 Juillet 1858 matin

1510

Le capitaine de l'Italia m'annonce que nous allons débarquer des passagers à Scio et y laisser la correspondance pour Trieste, qu'un paquebot venant de Smyrne doit reprendre cette nuit. Vous aurez donc plutôt que je ne pensais de bonnes nouvelles de mon voyage, qui est à peu près terminé, puisque nous serons à Smyrne de midi à deux heures. Le temps est magnifique et nous naviguons comme dans un canal entre les îles et le continent d'Asie.

On a eu hier matin à bord une averse assez vive qui d'ailleurs a été ignorée de la plupart des passagers dans le moment, où il pouvait y avoir danger.

Déjà la veille dans la journée le maître mécanicien avait averti le capitaine qu'il sortait un peu de fumée de la cloison placée entre la chaudière et les soutes à charbon; on y jeta de l'eau, la fumée disparut et l'on crut, après qu'on y fut descendu pour examiner la cause, que quelque chiffon chauffé par le contact des chaudières avait pu produire la fumée. La nuit on passa la nuit fort tranquillement, mais le lendemain matin une fumée très épaisse sortait d'une des soutes à charbon, elle s'échappait également de la cloison formée par les murailles extérieures et intérieures du bâtiment, qui renferment la membrure ou les côtes du navire; Le capitaine

fit immédiatement défoncer dans la partie supérieure une partie de la cloison qui sépare la membrure de la soute à Charbon afin d'y introduire de l'eau; il fit jouer la pompe de la machine et en moins d'une heure il roya complètement les soutes à Charbon et la cale. Cette détermination était excellente et devait mettre fin à tout danger.

Plus je navigue avec les bâtiments du Loya plus j'observe que leurs équipages sont composés de marins et de capitaines expérimentés et intrepides. On a remarqué une fois que le feu a été éteint, qu'il avait commencé au moins depuis deux jours; au fond de la soute à Charbon la muraille intérieure du bâtiment était entièrement consumée sur un espace de deux mètres et une pièce de bois de la membrure plus grosse que mon corps était dans cette partie complètement brûlée — de gros blocs de Charbon étaient calcinés. Enfin nous avons bien de nous féliciter — il me fallait un troisième événement après celui de l'abordage dans la manche, et de l'hélice brisée sur la côte de Sardaigne — Je suis sorti à bon marché de celui-ci. All right c'est fini et c'est même de bon augure pour ma réussite définitive à Constantinople. Le Vice-Roi m'a quitté de la manière la plus affectueuse, et d'un accent pénétré il m'a cordialement souhaité notre succès. —
signé: / Ferd. de Lesseps